

Type de réunion
Réunion de collège public

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Comment l'école doit-elle faire face à la difficulté de certains parents à éduquer leurs enfants ?

Constat : les différents participants sont d'accord pour évoquer la violence de certains élèves, leur refus de travail.

- L'école ne peut pas tout faire : éduquer les enfants est le rôle de leurs parents.
- Le problème des incivilités dépasse le cadre de l'école ; le comportement des enfants est calqué sur celui des adultes, phénomène de « mimétisme ».
- Les parents et les enseignants doivent avoir un projet commun vis à vis des enfants.
- Nécessité d'intégrer davantage les parents à la vie de l'école.
- Problème cependant quand le système de valeurs à transmettre n'est pas le même.
- Les enseignants sont souvent démunis quand les élèves n'ont plus de repères.
- Les enseignants doivent donner l'exemple s'ils veulent le respect des élèves : exemple, ne pas arriver en retard.
- Si les parents ne savent plus quoi faire, l'école ne peut rien non plus ; devant des carences, l'institution ne peut se substituer à la famille.
- Problème de la tenue vestimentaire des élèves : plus de tenue obligatoire mais des vêtements à la mode. La tenue est une manière de s'exprimer : est-ce la seule façon de s'exprimer ? C'est aussi la valorisation de l'apparence et non du savoir être. S'exprimer, c'est autre chose. C'est plus important que de porter des marques pour s'identifier au groupe et être comme tout le monde.
- Débat autour du port de l'uniforme. La majorité des intervenants n'adopte pas cette proposition qui ne résoudra rien.

Constat pessimiste et accord des participants qui ne voient pas comment l'école peut faire face à la difficulté de ces parents.

- Dialogue, échanges nécessaires entre parents et enseignants mais toujours insuffisants.

Faut-il renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves ?

- Incompréhension des élèves si l'autorité n'existe pas à la maison.
- A force de discuter de tout avec les élèves est-ce que l'on ne discrédite pas le système ? On a ouvert la discussion à des consciences d'enfants pas toujours capables de discerner le bien du mal. Traditionnellement, les parents transmettent les règles qu'ils ont apprises. Mais les enfants s'opposent pour se protéger quand ils se sentent agressés ou mal à l'aise.
- Les enfants en échec qui ne savent pas bien lire ni écrire deviennent violents.
- On doit mettre tout en œuvre pour leur apprendre à parler, à s'exprimer, créer des moments pour répondre à leurs questions.
- Les enseignants expliquent les choses mais ne doivent pas ré-expliquer chaque fois les règles de fonctionnement : exemple, l'élève qui pose une question mais n'écoute pas la réponse du professeur.
- Les enfants intelligents ont un double fonctionnement et s'adaptent aux différents modes de communication des enseignants.
- Le fondement de l'autorité c'est que tout n'est pas discutable dans le cours, c'est le professeur qui définit les règles de fonctionnement.
- Un professeur en fin de carrière se dit très pessimiste sur cette évolution, prévoit des portiques aux portes des établissements et parle d'américanisation de la violence : les élèves s'amusent à se frapper, jouent à s'étrangler avec un foulard. Il dit qu'être exigeant devient un combat d'arrière garde.

- Est-ce la responsabilité du monde médiatique, de la télévision et des jeux vidéos qui banalisent les scènes violentes ? Par rapport à cela, les gros mots ne sont plus si violents pour les enfants.
- Ne faudrait-il pas lancer une campagne concernant le respect dû aux enseignants ?
- L'autorité est nécessaire au sein d'un établissement scolaire. Exemple : besoin de conviction et d'autorité pour ranger 600 élèves dans la cour.
- Les professeurs expliquent le règlement intérieur en « Vie de Classe ». On rédige des chartes de vie. Pourtant 9 fois sur 10, les bagarres sont des jeux entre copains qui finissent mal.
- L'éducation se fait aussi au sein d'un établissement par les enfants qui définissent leurs propres règles, « éducation entre enfants ».
- Si le parent délègue sa responsabilité, dénigre les adultes responsables de l'établissement, les enfants n'obéissent pas, érigent leurs propres lois contre celles de l'adulte.
- La première chose qui s'apprend, c'est la politesse, le respect d'autrui.
- Y aurait-il une solution pour que l'Education Nationale parle d'une même voix ? qu'au sein de la classe, le même fonctionnement soit appliqué par les professeurs ?
- On essaie d'avoir des pratiques communes, un même règlement, mais les professeurs ont des procédés différents selon leur personnalité : rappel ferme à la loi, traits d'humour, selon également les élèves et les classes (diversité des réactions).
- Les rapports entre les familles et l'école sont parfois violents. Les parents prennent tout ce que dit leur enfant comme parole de vérité.
- Il faut associer davantage les parents à la vie de l'établissement pour une meilleure lisibilité. Parfois il y a incompréhension totale, absence des parents des « mauvais » élèves aux réunions de parents.
- Les moments d'échange et de dialogue comme celui là sont très rares.

Moyens humains nécessaires pour la sécurité des établissements.

Nécessité d'un travail d'explication et d'échanges constants avec les élèves et les parents.

Ce sont les parents qui renforceront l'autorité des enseignants.

Quelles sont les sanctions efficaces ?

- Stade de violence élevé : différentes sortes de violence donc différentes sanctions qui ne peuvent qu'être individualisées.
- La sanction est éducative mais elle ne peut être utile que si elle est comprise par l'élève et sa famille.
- Même si les problématiques familiales induisent des comportements, la violence touche tous les milieux. Exemple : problème des jeux dangereux.
- lors des entretiens avec les familles on entend une grande détresse et une grande souffrance de beaucoup de parents qui ne savent plus quoi faire et nous demandent de l'aide après avoir eux aussi tenté des sanctions.
- Difficulté de trouver des sanctions efficaces lorsque l'ensemble d'une classe se sent obligée de ne pas travailler. Inversion des valeurs : le bon élève est montré du doigt et risque d'être sanctionné par une mise à l'écart. Il doit choisir entre deux types de sanctions, l'une par le professeur, l'autre par ses pairs.
- La valeur commune n'est plus la « connaissance ».
- Nécessité de former les enseignants à la problématique de la violence.

1 Créer des moments d'échanges informels entre parents et enseignants pour une meilleure compréhension mutuelle.

2 La reconnaissance de l'école par les enfants passe par une reconnaissance de l'école par les parents.

3 Nécessité d'une meilleure formation des enseignants concernant la prise en charge d'adolescents difficiles.

03 Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

Par quels dispositifs l'école peut-elle concilier la promotion par le mérite et la nécessité de donner à tous une culture de base : classes hétérogènes, classes par niveau, groupes d'aide et de soutien, autres ?

- L'hétérogénéité des classes est un avantage pour tous les élèves au départ. L'ensemble des intervenants ne souhaite pas un retour à une séparation précoce des « manuels » et des « théoriciens ».
- La classe hétérogène a le mérite de tirer vers le haut à condition d'avoir une tête de classe mais il faut extraire les élèves en difficulté à certains moments pour mieux les aider.
- Le même cours pour tous n'est pas compris de tous en même temps. Les élèves en difficulté perdent pied s'ils ne sont pas repris à temps.
- Personne ne souhaite revenir à des classes de niveaux. La bonne solution : des temps plus nombreux de groupes de besoins dans des classes hétérogènes. Actuellement, les collègues tentent d'adapter les deux systèmes, de faire coexister hétérogénéité et homogénéité des groupes. Le problème qui se pose est celui de la proportion.
- Certains élèves ont un vocabulaire faible, ne comprennent pas le sens des consignes. Autrefois le professeur de français disposait de 9 heures en 6^{ème} et aujourd'hui en moyenne 5 heures. La maîtrise de la langue est pourtant fondamentale pour toutes les matières mais les élèves ont autant d'heures de cours avec plus de matières.
- Il existe de grands écarts entre les élèves et le professeur rencontre des difficultés pour y remédier car il est très sollicité (informatique, concertation, bilans, projets ...)
- Problème de la non-maîtrise de la lecture par les élèves entrant en 6^{ème}. Besoin de reprendre ces élèves en petits groupes pour une prise en charge individualisée (enseignants spécialisés ?).

Consensus sur le maintien de classes hétérogènes avec des temps en groupes homogènes.

Ne faudrait-il pas, en collège, réduire le nombre de matières et permettre plus de travaux en groupes de besoins ?

De quelles manières mettre en œuvre concrètement la volonté de « donner plus à ceux qui ont moins » ?

- Travailler en petits groupes pour une prise en charge réelle des difficultés, sans alourdir l'emploi du temps et créer une saturation de l'élève.

Faut-il laisser les parents choisir l'établissement scolaire de leurs enfants ?

- L'ensemble des intervenants pensent que non, que la sectorisation « est un moindre mal » même si ce n'est pas un système parfait.
- Cependant ceux qui connaissent le jeu pratiquent des stratégies, ils choisissent l'établissement par le biais des options ou le déménagement et finissent par choisir l'établissement de leur enfant.

1 Réduire le nombre de matières ou alléger les programmes pour permettre des moments de travail plus individualisé.

2 Organiser différemment le temps de travail des élèves sur la semaine.

3 Ne pas remettre en question la sectorisation.